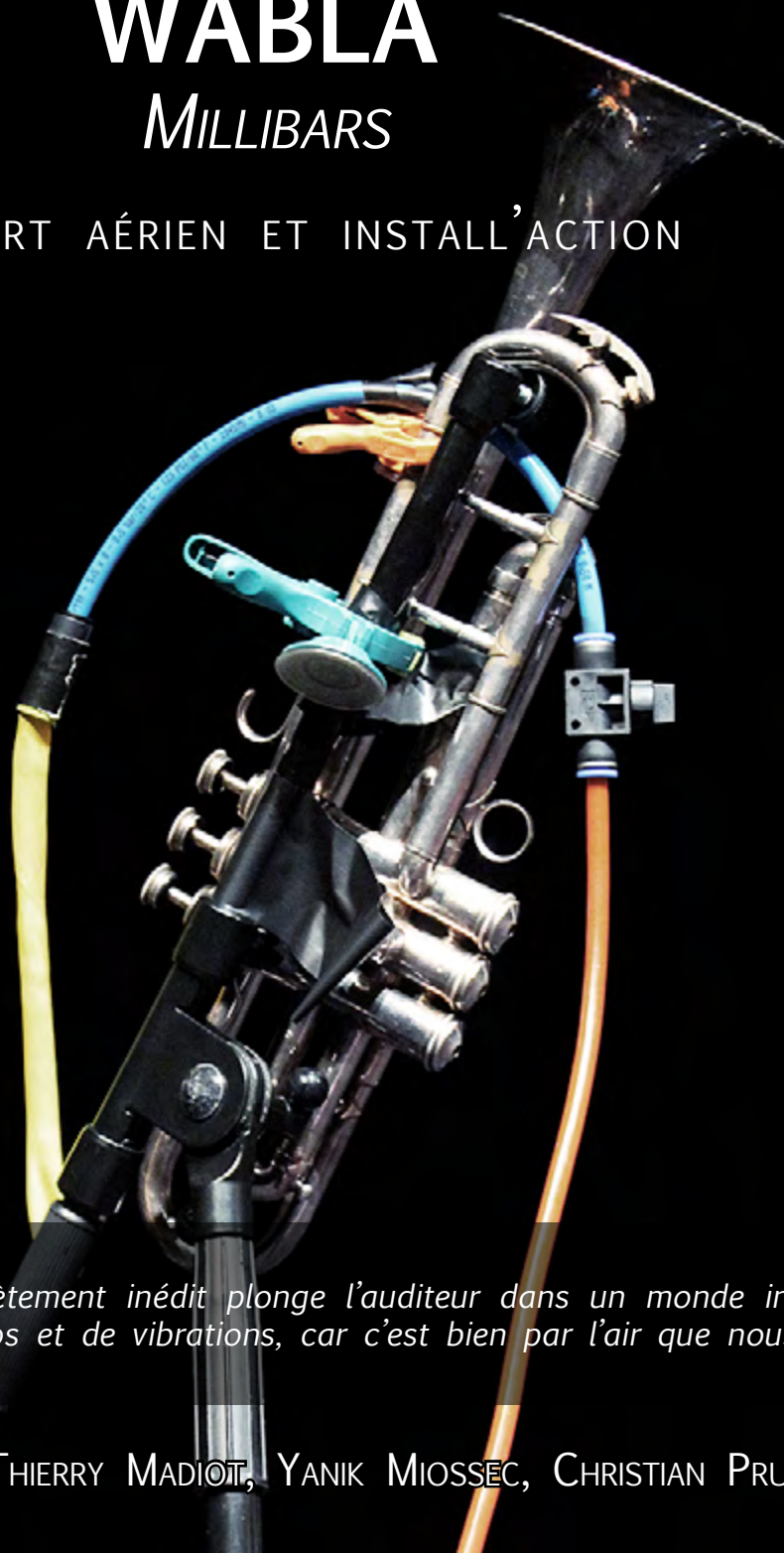


WABLA

MILLIBARS

CONCERT AÉRIEN ET INSTALL'ACTION



L'air est au cœur de Wabla.

Ce dispositif sonore complètement inédit plonge l'auditeur dans un monde inouï fait de multiples résonances, d'échos et de vibrations, car c'est bien par l'air que nous écoutons, communiquons et respirons.

DAVID BAUSSERON, THIERRY MADIOT, YANIK MIOSSEC, CHRISTIAN PRUVOST

> muzzix.info/Wabla

Collectif Muzzix
51 rue Marcel Hénaux 59000 Lille
33 (0)9 50 91 01 72
www.muzzix.info

MUZZIX

Lutherie Urbaine / Le LULL
59 avenue du Général de Gaulle 93170 Bagnolet
33(0)1 43 63 85 42
www.lutherieurbaine.com



TABLE DES MATIÈRES

WABLA	3
Note d'intention	5
<i>Millibars</i> : description du projet	6
Actions pédagogiques	8
Références	9
Biographie des musiciens	10
Les producteurs associés	12

WABLA

WE ARE BODIES LISTENING IN ACTION

WABLA est un quatuor à air. Quatre musiciens jouent avec l'air. Toute chose (en particulier air, trompes, tubes, cuivres, cavités, fentes, peaux et ballons) est mise en résonance ou vibration.

WABLA poursuit le travail entamé il y a quinze ans par d'une part (ensemble de 12 musiciens) et d'autre part, par les install'actions de Thierry Madiot (*I am a Breather...*).

L'instrument de référence était une trompe en plastique télescopique munie d'un ballon de baudruche par lequel l'air arrive. **Ce dispositif simple au départ s'avère d'une richesse inouïe dans sa capacité à produire des sons particulièrement originaux, le plus souvent très proches des sonorités dites électroniques.**

Ziph jouait sur le souffle humain et donc le caractère très organique et corporel de la production sonore, compensé par le nombre de souffleurs, au nombre de 12.

Un CD est sorti en 2012 sur le label Prêle, en une forme d'hommage aux pionniers de la musique électronique.

Souffler sans cesse, sans s'essouffler : WABLA naît en 2012 de cette solution simple de confier le souffle au compresseur d'air pour s'affranchir des limites organiques de la respiration et se concentrer sur la sculpture des sons et la composition dans le temps.

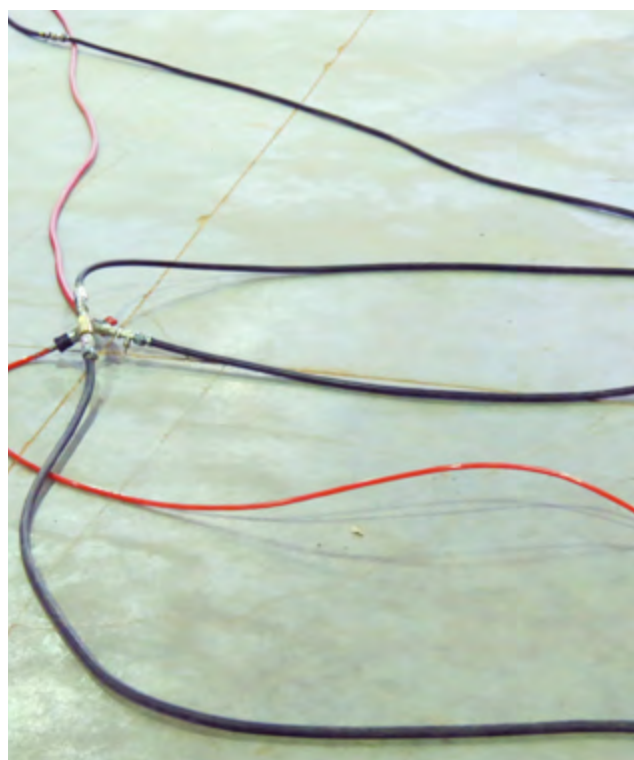
Dans WABLA la machine fournit l'air comprimé devenant sonore par l'intermédiaire des ballons et des trompes, à l'inverse de la guitare électrique où le son pianissimo des cordes est amplifié par la puissance électrique de l'ampli.



Dès lors, ce système permet de travailler des sons continus, stables ou toujours très légèrement mouvants et d'en augmenter la polyphonie. Le mode de production sonore dû à la compression de l'air permet de passer d'une écoute musicale communément frontale, à une **sensation de "bain sonore"**, mettant en vibration l'espace architectural.

Plus d'une trentaine de tubes de 1 à 10 mètres de long sont répartis dans l'espace comme un orgue éclaté, le tout relié à un réseau d'air comprimé. Le nombre et la longueur des trompes ne sont plus un obstacle technique et permettent de composer avec l'air dans l'espace physique, le temps d'un concert ou d'une installation.

L'espace sonore de WABLA évoque tout autant la musique électronique que les grandes orgues ou des musiques primitives, mais plus encore s'attache à la **perception physique de l'air en tant que matière même**. L'air est aussi l'environnement naturel aux humains portant le son du lieu de son émission à la peau du tympan, siège principal de notre écoute.



WABLA à l'École d'architecture de Villeneuve d'Ascq (2014)



Résidence artistique WABLA au Grand Mix (Tourcoing) - 2017

NOTE D'INTENTION

Notre matière sonore c'est l'air, non seulement qui transmet le son mais qui le crée. Cet air-matière qui nous sépare et nous lie, est pulsé, brassé, compressé, insufflé, ventilé. L'air rendu visible par l'humidité ou la pollution.

Le son de l'air, c'est le son du déplacement même, du frottement de l'air contre lui-même. C'est aussi bien le bruit blanc que le bruit de l'explosion, un rappel lointain d'un big bang originel. C'est l'air qui se glisse, s'imisce partout qui met tout en résonances (cf. Tchouang Tseu).

L'air se fraie un passage entre les matières et les met en résonance. Cette masse invisible qui nous environne, nous fournissant l'oxygène indispensable, qui s'avère potentiellement de plus en plus dangereuse est aussi chargée de transmettre implicitement toute onde sonore.

Notre musique faite d'air exprime et interroge tous ces aspects. Tuyaux, tubes, cuivre, corps, ballons, surfaces et cavités sont les objets privilégiés du travail. Nous sommes et travaillons à la source du sonore.

Le vent selon le philosophe chinois Tchouang Tseu est le seul capable de mettre en vibration toute chose. Il les met aussi en mouvement.

Cet air que l'on partage.

Nous sommes 4 corps respirant, englobés d'air.

Un aspect de notre projet est de rendre palpable à tous la matière AIR, celle qui nous enveloppe, qui se transforme et est faite en agitation moléculaire, en hygrométrie en mélanges gazeux plus ou moins stables et dangereux, en courant d'air, en pressions acoustiques.

L'air est notre vecteur, vecteur de transmission du son et transmetteur de forces et d'énergies.

Les tuyaux s'inscrivent intimement dans les architectures rencontrées. Ils sont de fait présents comme transmetteurs des fluides, air et eau, nécessaire à toute bâtisse. Ils forment un réseau se déployant en "araignée" ou "pieuvre" à partir d'une mixette non linéaire faite d'une accumulation de petits robinets qui sont autant de contrôleurs de volume. Il y a ainsi analogie avec la diffusion par un orchestre de hauts parleurs. Là, se trouve le poste de commandement principal. Nous libérons les tuyaux acheminant l'air de leurs habituels aspects rectilignes en leur rendant de la souplesse. Les trompes télescopiques pouvant atteindre des longueurs de 20 mètres, véritables éléments architecturaux, permettent d'englober l'auditeur dans un bain sonore.



MILLIBARS : DESCRIPTION DU PROJET

Dans la première version de *WABLA*, 3 compositions sont proposées, comme 3 approches différentes de l'espace. Dans chacune, les quatre musiciens travaillent en parallèle, disposant du même dispositif.

La première est une forme d'orgue éclaté dans l'espace du public dont les tuyaux d'une longueur de 1 à 2 mètres seraient accordés de manière à produire des battements très graves qui nous donne la sensation d'être physiquement englobé et traversé par les sons.

La deuxième est un dispositif où chacun des 4 musiciens joue d'une seule trompe d'une quinzaine de mètres face au public (trompe rappelant les images des grandes trompes tibétaines). Un unique crescendo se déroulant sur plus de 15 minutes permet d'évoluer doucement de très légers chuintements à la limite du perceptible s'intégrant à la rumeur du monde vers des grondements graves entre le monde d'animaux chimériques et celui des machines à moteur à explosion.

La troisième "Air Guitar" où nos quatre héros sont debout face au public, tenant chacun une trompe en bandoulière et inventent un hoquet polyrythmique dans un équilibre où la baudruche par laquelle transite l'air décide de tout.

Cette façon de jouer permet l'exploration d'une forme musicale et sonore comme le bourdon (drone) ou la hauteur et le rythme avec des trompes tenues près du corps comme la plupart des instruments, la taille se réduisant au fur et à mesure, modifiant la pulsation et la fréquence.

Dans *Millibars* nous voulons ajouter de nouvelles dimensions tant dans la composition que dans sa mise en scène :

Jouer avec l'air comme on jouerait avec l'eau, transformer ce magnifique bruit blanc en le sculptant avec différents tuyaux, vibrateurs ou résonateurs (le bruit blanc est un son continu contenant toutes les fréquences. Les sons du vent et du souffle sont parmi les plus approchants).

Inventer de nouveaux dispositifs, objets et instruments au service d'approches musicales originales.

Passer de la possibilité d'un strict parallélisme de jeu à une complémentarité sonore où chacun assurerait une partie musicale différente.

Utiliser d'autres formes de mises en vibration : par exemple l'air dans un tuyau en silicone partiellement libéré le transforme en un serpent aux mouvements imprévisibles ou en boîte à rythme amplifiée par une ouverture de trompe, l'air étant à la fois énergie, acteur et transmetteur du son dans l'espace.

Multiplier les type de résonateurs : trompes mais aussi cuivres (trompettes, trombones) et surfaces vibrantes (peau de percussions...).

Construire des machines autonomes qui mettent en jeu la circulation de l'air.

Révéler cet air par la lumière ou la fumée.

Pour ceci, notre équipement devient plus conséquent :

- En ne nous limitant plus au monde du bricolage semi-professionnel mais en nous appropriant celui des mondes utilisant la pneumatique tel celui des machines outils ou agricoles.

- En utilisant trois compresseurs au lieu d'un seul, plus silencieux que les compresseurs classiques.

- En utilisant de nouveaux robinets de contrôle beaucoup plus précis et sensibles ainsi que des valves marche/arrêt à effet immédiat à mains ou au pieds.

- En concevant un système d'éclairage et potentiellement de fumée qui soit à la fois léger et permettant de révéler l'air et son action.

WABLA S'EST PRODUIT...

15 février 2012 - Espace Culture de l'université Lille 3 - Villeneuve d'Ascq (59)
16 & 17 février 2012 - La Malterie - Lille (59)
18 décembre 2012 - La rose des vents Scène Nationale - Villeneuve d'Ascq (59)
21 juin 2013 - Festival Bruisme - Poitiers (86)
17 janvier 2014 - École d'Architecture - Villeneuve d'Ascq (59)
21 septembre 2014 - La Condition Publique - Roubaix (59)



ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Le caractère multi-dimensionnel du projet *WABLA* le rend tout à fait adaptable à une mission pédagogique. Dans ce cadre, plusieurs actions peuvent être envisagées:

- Petite forme illustrative suivie d'une discussion et d'une animation

Sur le lieu de représentation : accueil de groupes de tous âges et toutes conditions

Durée : 1h30 - 2h00

Public : vingtaine de personnes

- Atelier de trompes : création d'un orchestre de trompes

Apprendre à maîtriser en soufflant soi même dans les trompes et interpréter une pièce collective

Durée : une demi journée ou plus

Public : de 8 à 15 participants à partir de 10 ans

Prévoir une salle adéquate

- Atelier de construction

Concevoir à l'aide de l'air comprimé des machines, instruments, dispositifs ou objets sonores construits à partir de matériaux de récupération, comme des orgues à trompes, le but étant autant sonore que visuel

Durée : en fonction du projet (plusieurs séances de 2 à 3 heures)

Public : lycées professionnels, étudiants aux Beaux-Arts, tout public ayant des compétences en soudures, ajustage, pneumatique, etc...

Prévoir une salle adéquate



RÉFÉRENCES

La musique du Ciel

A son propos Zhuangzi (Tchouang Tseu) rapporte ce dialogue :

"Tseu yi interroge Tseu Ch'i - *Puisque tu me dis que la musique de la Terre vient du vent soufflant dans les arbres et les crevasses, et que la musique de l'homme sort des flûtes de bambou, d'où vient la musique du Ciel ?*

Tseu-Ch'i répond - *La musique du Ciel, se fait entendre de dix mille manières différentes. Chacune a son "être ainsi", son existence propre. Quel besoin aurait-elle d'un instrument particulier ?*

Tchouang Tseu : *... je découvris qu'à l'origine elle n'avait pas de vie ; non seulement elle n'avait pas de vie, mais pas même de forme ; non seulement pas de forme, mais même pas de souffle. Quelque chose de fuyant et d'insaisissable se transforme en souffle, le souffle en forme, la forme en vie, et maintenant voici que la vie se transforme en mort..."*

Marcel Duchamp

Question à Marcel Duchamp : *Et que faites vous, Monsieur Duchamp?*

- Oh, I'm a breather, a respirateur, isn't that enough?

In The Afternoon, Interviews by Calvin Tomkins

Elias Canetti, sur Hermann Broch

"... le vice de Broch est de respirer. Il respire avec passion, et il ne respire jamais assez. Il a une manière à nulle autre pareille, ce faisant, d'être assis, où que ce soit ; apparemment absent, parce qu'il réagit rarement et à contrecœur seulement par les moyens courants de la langue ; en vérité, présent comme nul autre ; car ce qui l'occupe toujours, c'est la totalité de l'espace où il se trouve : une sorte d'unité atmosphérique (...)

C'est l'absence de défense du souffle dont je voudrais encore parler pour terminer. Il serait difficile de les exagérer. Il n'y a rien à quoi l'être ouvert soit aussi ouvert qu'à l'air (...)

L'air est la dernière propriété commune du collectif. Tout le monde y a communément droit. Il n'est pas réparti d'avance ; le plus pauvre peut même s'en servir (...) Il se pourrait qu'il sente encore, maintenant quelque part, la particule toxique de la dernière guerre. (...) Ce qui est certain toutefois, c'est que lui, qui s'entend mieux que nous à respirer, il suffoque aujourd'hui déjà du gaz qui un jour indéterminé encore, nous coupera le souffle"

Selon Leonardo Da Vinci

"Pour prouver si l'esprit peut parler ou non, il est nécessaire de définir d'abord la voix et comment elle se produit.

Nous en donnerons donc la définition suivante : la voix est un mouvement de l'air frotté contre un corps compact, ou d'un corps dense frotté contre l'air, ce qui revient au même ; cette friction du compact avec un air raréfié la comprime et ainsi la rend apte à la résistance ; en outre une matière raréfiée qui se meut rapidement et une matière similaire douée d'un mouvement plus lent se compriment à leur mutuel contact et produisent grand bruit et tapage ; et le son ou murmure d'une substance raréfiée se mouvant à travers l'autre à une allure modérée, (est) comme une grande flamme génératrice de sons dans l'air ; (...)"

Feuillets B31 r. et 30 v.

BIOGRAPHIE DES MUSICIENS

DAVID BAUSSERON

Difficile de faire rentrer David Bausseron dans des cases préfabriquées. Guitariste, performer, manipulateur d'objets (de préférence métalliques), il affiche un goût particulier pour le noise, le concert spectaculaire, la mise en scène de lui-même, non sans un certain décalage, parfois créateur d'humour.

Au sein du collectif Muzzix, il se produit en solo avec son projet *murmur metal*, en duo avec le batteur Nicolas Chachignot dans *Random Record*, en trio aux côtés de Patrick Guionnet et Ivann Cruz dans *One DPI*, dans le quartet *ENGI* avec Pierre Crétel, Jean-Luc Landsweerd et Stefan Orins et bien sûr dans le *Grand Orchestre de Muzzix*.

Déjà impliqué dans le projet *Ziph*, c'est naturellement qu'il poursuit les expérimentations au sein de *WABLA*.



THIERRY MADIOT

Musicien et artiste sonore, Thierry Madiot vit à Paris. Il joue de l'air et des objets sonores depuis quarante ans et est amateur de processus de jeux. Il est aussi parfois tromboniste basse.

Interrogeant les pratiques sonores contemporaines dans tous types de situations sociales, il crée et modifie ses instruments, objets sonores non identifiés et installations sonores, intervenant directement dans et sur l'espace architectural de réception de l'auditeur. Il collabore avec des musiciens et artistes sur des projets toujours particuliers. Initiateur des Massages sonores, il centre toujours son travail sur l'Être à l'Écoute.

Proche depuis les débuts de la salle de concerts Les Instants Chavirés à Montreuil, Thierry Madiot collabore également depuis longtemps avec La Lutherie Urbaine (dont il est artiste associé), l'ensemble Dedalus de Didier Aschour, le collectif Muzzix, Tarek Atoui, et tellement d'autres essentiels depuis les années 1980.





YANIK MIOSSEC

Musicien (presque) autodidacte, Yanik Miossec a participé à de nombreux projets de théâtre de rue comme musicien dans les années 90.

Il s'intéresse aux pièces non instrumentales ou non virtuoses qui impliquent l'utilisation d'objets, d'électronique simple et bon marché autrement dit à faire de la musique sans instruments (ou presque). Il a été membre de l'orchestre d'improvisation *La Pieuvre* dès sa création en 1999 et aujourd'hui du *Grand Orchestre de Muzzix*. Avec la pianiste Barbara Dang, il forme le duo *deux ()* consacré à l'interprétation de pièces expérimentales et à l'improvisation libre. Yanik Miossec travaille régulièrement depuis 15 ans avec Thierry Madiot au sein de plusieurs projets utilisant des objets sonores (*Massages Sonores, Phonoscopie*) ou des trompes (*Ziph, WABLA*).



CHRISTIAN PRUVOST

Musicien généreux, insatiable et prolifique, Christian Pruvost multiplie depuis plusieurs années les collaborations dans le domaine des musiques contemporaines, notamment autour du jazz et des musiques improvisées.

Au sein du collectif Muzzix, il expérimente toutes les formes possibles du solo au grand orchestre, en tant que musicien, compositeur et/ou chef d'orchestre. Il explore le spectre de la trompette, du souffle le plus doux jusqu'aux éclats les plus vifs et développe son discours très sereinement, appuyé par quelques objets qui lui confèrent une richesse de timbres supplémentaire.

A travers le projet *CP17*, il explore avec Yanik Miossec l'aspect acousmatique de son travail, plus précisément sur les différentes formes de respiration. En perpétuelle recherche sur des corps sonores tels que trompes et tuyaux ainsi que différents résonateurs, il se retrouve naturellement au sein du projet *WABLA*.

Également membre de *Dedalus*, il travaille sur l'interprétation et l'orchestration de pièces de compositeurs tels que Moondog, Jean-Luc Guionnet, Sébastien Roux, John White, Tom Johnson entre autres...

LES PRODUCTEURS ASSOCIÉS

A l'origine de *WABLA*, deux structures œuvrant dans le champ de la création musicale contemporaine, **Muzzix et la Lutherie Urbaine**, s'associent. Ce projet appelle de nouveaux partenariats.

Muzzix est un **collectif d'une trentaine de musiciens**, basé à Lille, en activité depuis la fin des années 90. L'univers musical va du jazz contemporain à la musique expérimentale et improvisée, sous des formes très variées, **du solo aux grands orchestres, du concert à l'installation sonore ou la performance**.

Le projet global de Muzzix est de créer les conditions de production et de diffusion pour des créations explorant les langages musicaux et sonores contemporains, en **privilégiant une démarche d'expérimentation**. Aujourd'hui, plus d'**une trentaine de projets** traduisent la vivacité et la création des musiciens du collectif qui se produisent en région, en France et de plus en plus hors des frontières (Europe, Asie, Amérique du Nord).

Collectif Muzzix
51 rue Marcel Hénaux - 59000 LILLE - France
www.muzzix.info
09 50 91 01 72



L'association Lutherie Urbaine est dédiée à la **création musicale et à la recherche sonore**. Elle offre une seconde vie à des objets du quotidien et des matériaux de récupération sous la forme d'**instruments de musique insolites**. Profondément ancré dans un contexte social et économique, son projet offre une **vision poétique du développement durable et permet à tous les publics une découverte de la pratique musicale et artistique** par des chemins de traverse.

Elle réunit chaque saison **une trentaine de musiciens, explorateurs sonores, luthiers, compositeurs, artistes et techniciens** autour de différents projets de création. Son lieu de fabrique est situé à Bagnolet (le LULL). Les projets de l'association se développent en France comme au niveau international.

Lutherie Urbaine / Le LULL
59 avenue du Général de Gaulle - 93170 Bagnolet - France
www.lutherieurbaine.com
33(0)1 43 63 85 42





WABLA

muzzix.info/wabla

Contacts : Thierry Madiot / madiot@online.fr

Yanik Miossec / yanik@muzzix.info

Crédits photos

WABLA © Muzzix

WABLA © DR

Musiciens © Éric Flogny - Aleph